

**BRIVABRAC...** et les petites bêtes

Quand Brivabrac a été invité à l'aéroport de Brive pour découvrir sa biodiversité, il doit avouer qu'il était un peu sceptique. Il faut dire qu'il n'imaginait pas pouvoir observer autant de petites bêtes à quelques mètres d'une piste. Alors en observant la richesse de cette biodiversité, Brivabrac est resté bouche bée. Et même s'il a ramené quelques stigmates de sa rencontre avec les abeilles, il est bien prêt à souffrir un peu si cela signifie qu'il y a encore de l'espoir pour l'avenir des insectes et de la nature.



## Brive → Vivre sa ville

**ENVIRONNEMENT** ■ L'aéroport de Brive-Vallée de la Dordogne héberge une riche biodiversité

# L'étonnante biodiversité de l'aéroport

Depuis plus de trois ans, l'association Aéro Biodiversité observe l'écosystème de l'aéroport de Brive, qui accueille une biodiversité bien plus riche qu'on ne l'imagine.

Alicia Gach

**M**illepertuis, origan, orchidées, papillons, abeilles... Une riche biodiversité se trouve non loin de Brive. Non pas dans un espace naturel protégé, mais... à l'aéroport !

Autour de la piste de Brive-Vallée de la Dordogne, l'équipe de Roland Seitre, directeur de l'association Aéro biodiversité, observe les plantes, oiseaux et insectes qui peuplent la prairie.

« La nature se porte très bien ici, observe Roland Seitre. Cet aéroport est très récent, et l'homme n'a presque pas touché à la végétation. En plus, c'est un petit aéroport, on rencontre donc peu de problèmes de pollution. » Des conditions qui ont permis une préservation de l'environnement et de sa biodiversité.

### Enjeu majeur

À l'origine, l'association est née avec la compagnie aérienne Hop !, et le concours de son ancien directeur général, Lionel Guérin. « Il avait senti que la préservation de la biodiversité allait devenir un enjeu majeur, raconte Julia Seitre, coordinatri-



**OBSERVATION.** L'équipe d'Aéro Biodiversité à la recherche d'œufs d'Azuré du serpolet. PHOTO STÉPHANIE PARA

ce administrative et scientifique de l'association. Nous nous sommes rendu compte que les aéroports étaient de véritables réservoirs pour cette biodiversité. »

Présenté à la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) en 2015, le projet reçoit le soutien de l'État. Depuis, un comité de 14 chercheurs travaille au recensement des nombreuses es-

pèces présentes dans les dix-huit aéroports partenaires de l'association.

### Améliorer l'écosystème

« Ce que nous voulons démontrer, c'est que la biodiversité n'est pas incompatible avec une activité industrielle », précise Roland Seitre.

Si le rôle principal de l'association est d'observer et recenser la biodiversité, elle a aussi

souvent une valeur de conseil auprès des personnels de l'aéroport.

« Notre objectif est aussi de les aider à améliorer leurs techniques d'entretien, pour préserver voire améliorer l'écosystème », détaille le président de l'association.

Ainsi, les membres de l'association sont amenés à cartographier l'aéroport pour rendre

compte des différents écosystèmes et ainsi permettre à l'exploitant de fixer un plan de gestion adapté (technique de fauchage, périodicité...).

Différentes recherches sont également menées et partagées avec les gestionnaires d'aéroports, pour améliorer l'entretien des prairies, notamment pour limiter voire arrêter l'utilisation de produits phytosanitaires. ■

### EN CHIFFRES

**18**

C'est le nombre d'aéroports en France partenaires de l'association Aéro Biodiversité. C'est autant d'écosystèmes qui sont observés. Quatre compagnies aériennes sont également partenaires.

**250**

C'est le nombre d'espèces de plantes différentes qui ont été recensées sur le site de l'aéroport Brive-Vallée de la Dordogne. L'association a aussi pu recenser 72 espèces d'oiseaux et 161 espèces d'insectes dont 49 de papillons. Ces données sont en constante évolution au fil des observations menées par les membres de l'association.

**94**

C'est en hectares la superficie non-bâtie, sur les 200 hectares de l'aéroport de Brive-Vallée de la Dordogne. Cette zone réservée est couverte à plus de 70 % d'espaces verts.

## Comment la biodiversité est-elle observée à l'aéroport de Brive ?

L'association Aéro Biodiversité a mis en place plusieurs protocoles d'observation dans l'aéroport.

Une fois par mois, pendant deux jours, Estelle Urien et Kilien de Chateaufvieux, respectivement chargé d'études en botanique et en ornithologie, viennent effectuer des relevés sur une dizaine de points d'observation dans l'aéroport.

Parmi les différents protocoles présentés, les nichoirs à pollinisateurs (photo ci-contre). Il s'agit de tubes, dans lesquels les abeilles sauvages viennent pondre leurs œufs et forment des loges (sortes de nids, N.D.L.R.).



**PROTOCOLE.** Relevé des nichoirs à pollinisateurs. PHOTO STÉPHANIE PARA

En fonction du nombre de tubes bouchés et des matériaux utilisés pour fabriquer les loges, l'association peut évaluer le peuplement des abeilles sauvages.

« Il faut savoir que les abeilles domestiques, qu'on trouve dans les ruches, ne sont pas un bon indicateur de la biodiversité, car elles ne représentent qu'une abeille sur cent, indique Estelle Urien. Les abeilles sauvages sont donc plus représentatives et les nichoirs sont un bon moyen pour les recenser. »

Les membres de l'association sont également chargés de for-

mer le personnel de l'aéroport, afin qu'il soit capable d'effectuer des relevés en autonomie.

« L'idée de cette science participative, est d'inciter le personnel à s'impliquer dans la préservation de l'écosystème, explique Julia Seitre, coordinatrice administrative et scientifique de l'association. On espère ainsi qu'il prenne conscience de la biodiversité qui l'entoure, et soit sensible à son évolution et à sa gestion. »

Ce travail a déjà permis de référencer plus de 250 espèces de plantes et 161 espèces d'insectes. Et de nombreux spécimens restent encore à identifier. ■